

Péguy, Charles-Pierre. *Éléments de statistiques appliquées aux sciences géographiques*. (Géographie physique et géographie humaine). Paris, Centre de documentation universitaire, 1957. Miméo., 217 pp., graphiques, tableaux, bibliographie.

Fernard Grenier

Volume 3, numéro 5, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020135ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020135ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (1958). Compte rendu de [Péguy, Charles-Pierre. *Éléments de statistiques appliquées aux sciences géographiques*. (Géographie physique et géographie humaine). Paris, Centre de documentation universitaire, 1957. Miméo., 217 pp., graphiques, tableaux, bibliographie.] *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 158–158. <https://doi.org/10.7202/020135ar>

## GÉOGRAPHIE ET STATISTIQUE

PÉGUY, Charles-Pierre. **Éléments de statistique appliquée aux sciences géographiques. (Géographie physique et géographie humaine).** Paris, Centre de documentation universitaire, 1957. Miméo., 217 pp., graphiques, tableaux, bibliographie.

Le géographe utilise constamment des données statistiques qu'il faut apprendre à interpréter correctement. De plus, comme les praticiens de nombreuses autres sciences, le géographe a besoin de mathématiser les résultats de ses enquêtes et de ses recherches. Il est inutile, d'autre part, d'insister sur le fait que la cartographie géographique se fonde la plupart du temps sur une interprétation statistique du matériel à cartographier. Il devient donc nécessaire d'introduire la statistique dans les programmes d'enseignement de la géographie. Le cours professé par le géographe Péguy, à Rennes, en 1956-1957, ouvre donc une voie qui sera, il faut l'espérer, suivie dans tous les instituts et départements de géographie.

L'ouvrage expose d'abord les notions fondamentales de la statistique et montre les services que la statistique peut rendre aux divers chapitres de la géographie : granulométrie, morphoscopie, climatologie, hydrologie fluviale, sédimentologie, études démographiques, études économiques, etc. Le reste de l'ouvrage étudie les deux grands domaines de cette science : les statistiques de structure et les statistiques de mouvement. Un grand nombre d'exemples tirés des divers domaines de la géographie illustre constamment l'exposé.

La bibliographie terminale montre la variété des recherches géographiques à base statistique et fait penser à tout ce qui reste à faire . . .

On nous permettra de signaler que cet ouvrage est écrit dans une langue très correcte. Après tout, les géographes gagnent peut-être à séjourner dans les Facultés de lettres !

Fernand GRENIER

## UNE GÉOGRAPHIE DES AFFAIRES MONDIALES

COLE, J. P. **Geography of World Affairs.** Collection Penguin, n° S 174, 1959. 348 pp. Cartes et graphiques.

Qui n'a pas dans sa bibliothèque quelques petits livres de poche des collections *Que sais-je ?*, *Colin*, *Mentor*, *Hutchinson* et *Pélican*, pour en nommer quelques-unes. Dans la collection *Penguin*, on vient de publier un volume que géographes et non-géographes devraient posséder et consulter.

Il s'agit de la géographie des affaires mondiales et non pas de la géographie du monde des affaires. C'est un titre inexact, car on cherche à donner au lecteur les connaissances géographiques indispensables à la compréhension des problèmes de l'heure. Et nous croyons que l'auteur y réussit grâce aux nombreuses cartes en blanc et noir, toutes simples, sans prétention, qui illustrent un texte clair et bien agencé.

On consacre la première partie à des considérations générales, à l'expansion de l'influence européenne dans le monde depuis le xv<sup>e</sup> siècle, à la question du partage du globe en trois zones et douze régions — développant ici l'idée exprimée par Mackinder en 1904 dans son article classique *The Geographical Pivot of History* — et à quelques aspects démographiques et économiques. Dans la deuxième partie, l'auteur étudie le milieu physique, la population, la vie économique et les principaux problèmes géographiques de chacune des douze régions. Enfin, dans la troisième et dernière partie, et ce sont là peut-être les pages les plus pénétrantes de son analyse, il étudie les éléments qui font la force de l'U.R.S.S. et des États-Unis. Il termine, et cela va de soi, par l'examen de la position de son pays, le Royaume-Uni, dans la géographie des affaires mondiales.

Les trois grands problèmes à résoudre pour les hommes de demain, d'après Cole, sont les effets néfastes de la radiation sur les humains, l'augmentation de la population du monde, partout, et la trop grande différence qui existe entre les niveaux de vie des pays pauvres et des pays prospères. Il nous rappelle constamment les deux derniers problèmes dans sa courte et remarquable synthèse.

Pierre CAMU